

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les vieilles et curieuses
maisons qu'on rencon-
tre à chaque pas*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3125 titres à ce jour. « Il y a seize ans que je fus nommé à la direction de votre école publique de garçons. Depuis cette époque, je me suis constamment appliqué à maintenir la bonne et ancienne réputation de l'école qui m'était confiée. Les fonctions de secrétaire de mairie, que j'occupe depuis huit ans, m'ont permis de vous mieux connaître et de pénétrer davantage dans votre intimité. Depuis que je suis parmi vous, d'ailleurs, j'ai apporté mon aide modeste à toutes les œuvres capables d'augmenter la prospérité de notre



vieux Cerdon, en m'attachant d'une façon plus particulière aux améliorations agricoles, forestières ou viticoles. J'espère avoir ainsi conquis un peu le droit de cité parmi vous. Le cirque pittoresque et grandiose au fond duquel est blottie votre bourgade, son antiquité, révélée par les ruines de Carmier, par les vieilles et curieuses maisons qu'on rencontre à chaque pas, le magnifique et touchant attachement des Cerdonnais à la vigne, leur principale ressource, le caractère franc, jovial et parfois un peu frondeur des habitants, tout cela m'a conquis et m'a poussé à étudier les origines de votre cité. »

par **André JANICHON**

Niché au creux d'une
reculée propice à la
culture de la vigne

Habité depuis l'époque celte, le territoire de Cerdon, niché au creux d'une reculée propice à la culture de la vigne, fut un lieu de passage depuis les temps les plus anciens. Ses grottes, avec leur porche de soixante mètres de large et de trente mètres de haut, ont probablement attiré les visiteurs il y a dix mille ans. Dans les années 1930, un fromager utilisa le gouffre au fond duquel il ne fait jamais plus de quatre degrés pour y affiner ses « Bleus de Gex » ; le site devint touristique

une cinquantaine d'années plus tard. L'abbaye d'Epierre fut un cellier donné par Alix de Coligny à la chartreuse de Meyriat et dans sa chapelle, fut célébré le mariage de Philippe de Gaulle, fils du Général. La chapelle de la Vierge noire attire chaque année, vers le 8 septembre, de nombreux pèlerins et la Vierge du mont Carmier, illuminée chaque soir, est célébrée le 15 août. Le village doit ses dix-neuf fontaines à Pierre-Auguste Chavent en l'honneur de qui une vingtième fut érigée. Un monument où figure une citation de Louis Aragon, « Où je meurs renaît la patrie », et un cimetière, en souvenir du maquis de l'Ain et du Haut-Jura, inaugurés respectivement en 1951 par le général Koenig et en 1956 par le général de Gaulle, rendent hommage à ceux qui sont morts pour la France. Quatre-vingt-huit maquisards sont inhumés.

Les légendes et les vieilles histoires

Le premier chapitre est une vue d'ensemble avec la situation, la superficie et la population, les anciennes familles. Dans le chapitre suivant, André Janichon évoque la géographie physique, la géologie, le relief, les conditions climatiques, les sources et les rivières, la flore et la faune. Il étudie ensuite la géographie économique, l'agriculture, l'industrie, le commerce, les voies de communication, le bureau de poste, les anciennes mesures, l'assistance, la bienfaisance, la prévoyance ; il dresse la liste des notaires de Cerdon, des receveurs des contributions indirectes, les charges et les ressources municipales au début du XIX^e siècle. Il consacre un chapitre à l'histoire avec : l'étymologie ; les époques préhistorique et romaine ; le Moyen Âge ; les Temps modernes ; les fiefs (le fief de Moyria, le fief de Bouvens-Ciriez, le fief de l'Île et Le Breul ou Le Breuil, le fief de la Bâtie-s-Cerdon, le petit fief de Supériat) ; « un petit résumé historique de notre région des origines à la Révolution française » ; la Révolution ; le XIX^e siècle et jusqu'à nos jours ; la liste des maires de Cerdon. L'auteur présente les écoles de Cerdon et les locaux scolaires ; les maîtres ; la liste des instituteurs et institutrices ; les œuvres post-scolaires ou périscolaires. Il consacre un chapitre à la paroisse, l'église et le culte ; aux revenus de l'ancienne collégiale de Cerdon ; à la liste des curés et vicaires de Cerdon de 1796 à nos jours. Il présente la biographie des Cerdonnais dignes de mémoire, dont par exemple : Vermeil Abraham, Jean-Baptiste Goiffon, Joseph Goiffon, François-Félix Roubaud, Louis-Auguste Roubaud, Pierre Auguste Chavent, Francisque Allombert, Jean-Claude Vermay. L'ouvrage se termine par les légendes et les vieilles histoires : la Vierge de Carmier ; la chapelle de Préau et la Vierge noire.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3127 TITRES**

**36 TITRES SUR
L'AIN**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

